

5 octobre 2011 | Le Droit

CENTRAIDE PRESCOTTRUSSELL LÈVE LA BARRE

L'organisme caritatif Centraide Prescott-Russell élève la barre pour sa 13e campagne, en annonçant un objectif de 215 000 \$. La campagne de Centraide, qui se déroulera jusqu'à la fin novembre, permettra des organismes sociaux et communautaires de la région de poursuivre leur mission. « Les gens et les entreprises de Prescott et Russell sont empreints de compassion. Les donateurs savent que leur contribution à Centraide de PrescottRussell soutient véritablement les personnes les plus vulnérables. C'est pourquoi nous vous demandons de continuer à être généreux », a déclaré Andréanne Gougeon, présidente de Centraide. En 2010, des milliers de donateurs, à titre individuel ou corporatif, ont soutenu Centraide Prescott et Russell afin de permettre à 16 organismes communautaires provenant des huit municipalités des Comtés unis de se partager la somme de 186 000 \$. Ces organismes fournissent un soutien aux personnes les plus démunies par l'entremise de banques alimentaires, d'organismes d'aide auprès de personnes ayant des limitations physiques et intellectuelles et des organisations qui aident les enfants à rester actifs. Centraide de Prescott-Russell a redistribué jusqu'ici plus d'un million \$ dans sa communauté.

Samuel Blais-Gauthier, LeDroit

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

5 octobre 2011 | Le Droit | À VOUS LA PAROLE

La représentation franco-ontarienne en danger

Quel que soit le résultat des élections de demain, les FrancoOntariens n'auront jamais été aussi mal représentés que depuis 1977 à l'Assemblée législative de l'Ontario, qu'ils aient « frenché » – quelle expression insipide ! – leur vote à gauche, à droite ou au centre.



SIMON SÉGUIN-BERTRAND, Archives Ledroit

Seuls trois candidats franco-ontariens ont une véritable chance d'être élus demain, dont la libérale Madeleine Meilleur dans Ottawa-Vanier,

Telle orientation aura d'ailleurs été parfois difficile à identifier au cours de cette campagne électorale, où les grands syndicats et le lobby de gauche des causes environnementales ont appuyé les libéraux, et où certains éléments du programme néo-démocrate semblaient empruntés aux conservateurs.

Seuls trois candidats francoontariens ont en effet une véritable chance d'être élus, à moins que nos braves concitoyens de Glengarry-Prescott-Russell décident, ce qui est probablement trop espérer, d'élire la progressiste-conservatrice Marilissa Gosselin. Il s'agit de Madeleine Meilleur (Parti libéral) dans Ottawa-Vanier, Gilles Bisson (NPD) dans Timmins – BaieJames et France Gélinas (NPD) dans Nickel Belt.

Il faut remonter jusqu'en 1977, il y a 34 ans, pour trouver pire. Lors de ces élections, les seuls francophones élus furent les progressistes-conservateurs René Brunelle (Cochrane-Nord) et Joseph-Albert Bélanger (Prescott et Russell, hé oui !) et le libéral Albert Roy (Ottawa-Est).

Perte de poids politique

Chaque élection subséquente avait envoyé davantage de députés francophones à Queen's Park. En plus des trois qui seront vraisemblablement réélus cette fois-ci, on comptait en 2007 les libéraux Monique Smith (Nipissing) et Jean-Marc Lalonde (Glengarry-Prescott-Russell), qui ne sont pas candidats cette fois.

Il s'en trouvera – notamment à l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario, qui ne s'occupe pas de ces choses-là – pour prétendre que cela n'a pas tellement d'importance et que de « frencher » son vote d'un côté ou de l'autre, et de tout simplement participer au processus électoral de leur province, c'est ce qui est important au bout du compte. Même en l'absence de candidats issus de notre communauté. Que de naïveté.

Revenons aux élections de 1985. Souvenons-nous que la Loi sur les services en français de l'Ontario fut adoptée quelques mois plus tard, en 1986, par le gouvernement du libéral David Peterson, grâce au leadership du ministre Bernard Grandmaître.

Pouvons-nous imaginer un seul instant que la loi 8, comme elle est souvent appelée, aurait pu être adoptée dans son intégrité sans la présence à l'Assemblée législative de quatre députés libéraux franco-ontariens du côté gouvernemental, de trois progressistes-conservateurs et d'un néo-démocrate (un total de huit Franco-Ontariens) ?

Influence significative

Des noms ? Furent élus ou réélus cette année-là les libéraux Bernard Grandmaître (OttawaEst), Jean Poirier (Prescott et Russell), Gilles Morin (CarletonEst) et René Fontaine (CochraneNord), les progressistes-conservateurs Luc Guindon (Cornwall), Noble Villeneuve (StormontDundas-Glengarry) et Maurice Bossy (Chatham-Kent), ainsi que le néo-démocrate Gilles Pouliot (Lac Nipigon). D'accord, il y avait 125 sièges à l'Assemblée législative, contre 107 aujourd'hui. Mais quand même.

Cette loi devenue très importante pour notre vie collective dans cette province, comme d'autres touchant l'administration de la justice et les règlements au sujet des soins de santé en français, ne fut possible que grâce à un leadership et une influence politique significative exercée à Queen's Park et dans les milieux politiques ontariens.

Or, dès demain, cette influence sera encore diminuée, quel que soit le parti au pouvoir. Bien que nous parions que ce soit le Parti libéral de l'Ontario – celui du moindre mal –, l'influence franco-ontarienne y sera amoindrie là où ça compte vraiment, au niveau des élus.

Nous savons déjà qu'il y aura une autre élection ontarienne dans quatre ans, le 9 octobre 2015. Ça devrait donner suffisamment de temps pour se préparer stratégiquement, si jamais on voulait s'en donner la peine.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

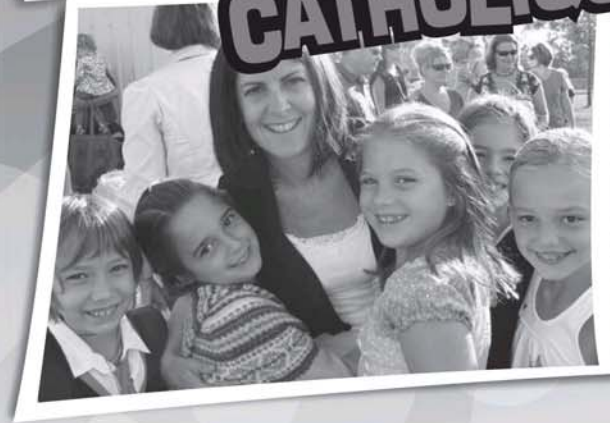
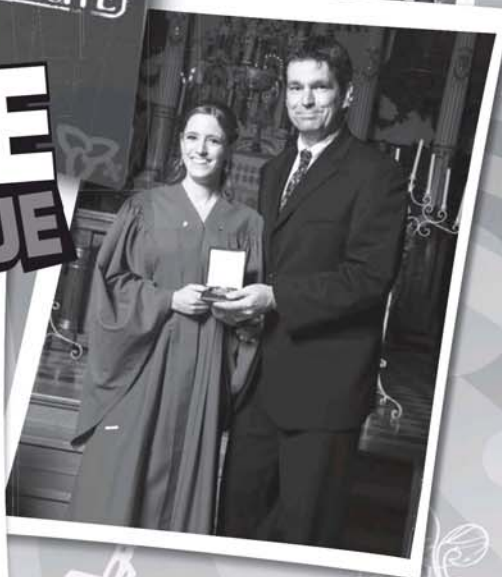
Le 5 octobre, dites **MERCI!**

Le 5 octobre marque la *Journée mondiale des enseignants et des enseignantes*.
Au CSDCEO, cette journée est l'occasion de dire MERCI à tous les membres
du personnel qui font la différence pour la réussite de nos élèves.

Profitez-en pour remercier un membre du personnel!



L'ÉCOLE CATHOLIQUE



LEDROIT, LE MERCREDI 5 OCTOBRE 2011

Cette page d'information vous est offerte grâce à un partenariat entre le Conseil scolaire de district catholique de l'Est ontarien et le quotidien LeDroit.

www.csdceo.ca
Ensemble, nous faisons toute une différence!



Conseil scolaire de
district catholique
de l'Est ontarien

Printed and distributed by NewspaperDirect
www.newspaperdirect.com US-Cdn: 1.877.380.4040 Intern: 800.834.6364
COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW

5 octobre 2011 | Le Droit | SAMUEL BLAIS-GAUTHIER

Hammond s'apprête à perdre sa bibliothèque

La succursale de Hammond de la bibliothèque publique de Clarence-Rockland est appelée à fermer d'ici la mi-octobre. Le Conseil d'administration de l'établissement a expliqué sa décision par le faible taux de fréquentation de la succursale et par les lacunes du bâtiment qui héberge la bibliothèque en matière d'accessibilité.

« Il y a des soirs où mes employés n'ont enregistré aucune visite de la journée à la bibliothèque de Hammond. Avec les budgets mis à notre disposition, la situation est critique », a expliqué le directeur général de la bibliothèque publique de Clarence-Rockland, Daniel Noël.

La bibliothèque publique de la Cité de Clarence-Rockland compte cinq succursales, dont celle de Hammond qui est ouverte une journée par semaine.

Ce que propose la direction, c'est plutôt d'allonger les heures d'opération de la succursale du village voisin, Bourget, situé à une dizaine de kilomètres de là, et d'y transférer la collection de la bibliothèque de Hammond, explique M. Noël.

Le président du comité de citoyens du village de Hammond, Jean-Guy Giroux, a condamné cette décision « prise unilatéralement sans consultation ».

Le Conseil municipal de Clarence-Rockland s'est montré ouvert à la discussion et à tenue d'une consultation publique.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

ÉLECTIONS ONTARIENNES 2011 cyberpresse.ca/le-droit/elections

McGuinty reprend de l'avance dans les sondages

Un autre mandat majoritaire libéral à Queen's Park ?

FRANÇOIS PIERRE DUFAULT
fpdufault@ledroit.com

Un troisième mandat majoritaire serait maintenant à la portée des libéraux de Dalton McGuinty, à la lumière du plus récent sondage qui donne au gouvernement sortant à Queen's Park une avance confortable d'une dizaine de points sur ses plus proches rivaux.

Le coup de sondé de la firme Ekos donne une « avance claire et, à ce moment-ci, apparemment insurmontable » de 39,1 % des intentions de vote aux libéraux. Les progressistes-conservateurs de Tim Hudak récolteraient 29,1 % des voix, les néo-démocrates d'Andrea Horwath, 24,5 % et les verts de Mike Schreiner, 6 %. « À moins de changements de dernière minute, il semble que M. McGuinty soit sur le point d'obtenir un troisième mandat majoritaire consécutif », conclut le sondeur.

Il s'agit de tout un revirement de situation, alors qu'au début de l'été, les progressistes-conservateurs filaient vers une victoire sans équivoque. Depuis le début

de la campagne, ils ont vu leurs appuis fondre de semaine en semaine. À la veille du vote, c'est la première fois qu'ils plongent sous la barre des 30 %. Lundi, un sondage Nanos Research donnait 37,7 % des intentions de vote aux libéraux contre 33 % aux progressistes-conservateurs et 25,8 % au Nouveau Parti démocratique (NPD).

Complétant hier sa tournée électorale dans le sud-ouest de la province, où il doit absolument conserver ses acquis pour demeurer majoritaire, M. McGuinty a réitéré l'engagement des libéraux à former une main-d'œuvre qualifiée. « Nous avons les meilleures écoles des pays anglophones. Mais nous avons encore du pain sur la planche. Le système d'éducation est essentiel pour l'emploi et l'économie et nous devons aller de l'avant afin de former la main-d'œuvre la mieux éduquée du monde », a-t-il déclaré.

Hudak et l'homophobie

M. Hudak, lui, a passé la dernière semaine de sa campagne à vendre son plan pour créer 200 000 « bons emplois » pour la classe moyenne. Il a cependant dû passer beaucoup de temps à défendre ses troupes, accusées notamment d'être « anti-gai » à la suite de la publication, ce

MARTIN ROY, LeDroit
Dalton McGuinty et son épouse, Terry. Le chef des libéraux ontariens a pris une avance « presque insurmontable » dans les intentions de vote.

week-end, d'un dépliant électoral dénonçant un document pédagogique d'un conseil scolaire de Toronto sur l'homophobie.

Les progressistes-conservateurs ont aussi eu du mal à mettre derrière eux la question du rapatriement provincial de compétences, auquel ils veulent mettre un frein. Le camp Hudak s'est mis la plupart des municipalités à dos lorsqu'il a fait connaître son intention de déchirer une entente de 1,5 milliard \$ sur 10 ans intervenue en 2008. Les municipalités

écoperaient alors d'une facture de 500 millions \$ par année.

Hier, rapport à l'appui, le maire d'Ottawa Jim Watson a confirmé qu'un gouvernement Hudak obligerait la Ville d'Ottawa à choisir entre hausser les impôts fonciers de 3,65 % par année ou sabrer dans les services publics. « Le rapport nous dit que nous avons deux options : augmenter les impôts ou couper dans les services. Moi, j'ai promis de geler les hausses d'impôts à 2,5 % par année et je veux continuer

à remplir cette promesse », a-t-il déclaré au *Droit*.

Ce week-end, M. Watson et son homologue Hazel McCallion, de Mississauga, ont signé conjointement une lettre ouverte dans les pages du *Toronto Star* condamnant l'intention de M. Hudak de mettre fin au rapatriement de la facture de services publics. « C'est une question de principe. Pourquoi est-ce que l'Ontario est la seule province qui force ses municipalités et leurs contribuables à payer pour des services sociaux ? C'est la grande question », selon le maire d'Ottawa.

De passage à Sudbury, hier, M^{me} Horwath a déclaré qu'elle est toujours dans la course et « pas pour obtenir la balance du pouvoir ». La chef néo-démocrate est toutefois la seule à démontrer une certaine ouverture à travailler en équipe avec l'un ou l'autre de ses adversaires pour faire fonctionner un gouvernement de coalition.

L'échantillon du sondage Ekos est de 1666 électeurs ontariens. Les données ont été recensées les 2 et 3 octobre. La marge d'erreur est de plus ou moins 2,9 %, 19 fois sur 20.

LA CHRONIQUE
D'ADRIEN CANTIN

À LIRE >> en page 19

EN BREF

LE PRIX NOBEL DE LA PAIX DESMOND TUTU ENDOSSE LA CANDIDATURE D'ANIL NAIDOO

Rares sont les candidats aux élections provinciales en Ontario qui peuvent compter sur l'appui d'un prix Nobel. C'est le cas d'Anil Naidoo, qu'endosse M^{re} Desmond Tutu, récipiendaire du Nobel de la paix en 1984 pour sa lutte à l'Apartheid en Afrique du Sud. Dans une lettre d'appui, M^{re} Tutu écrit qu'il partage les mêmes valeurs progressistes que le candidat néo-démocrate dans Ottawa-Centre, avec qui il a déjà travaillé dans le passé. « J'appuie M. Naidoo pour qu'il puisse continuer son travail important en tant qu'élu », dit-il. L'archevêque sud-africain salue également le militantisme de M. Naidoo pour le droit universel à l'eau potable et son dévouement à la protection de l'environnement. Originaire d'Afrique du Sud, M. Naidoo a immigré au Canada pour fuir l'Apartheid.

LeDroit

Mylène Freeman ira voter... en Ontario

Entre deux votes à la Chambre des communes, la députée québécoise d'Argenteuil-Papineau-Mirabel, Mylène Freeman, se rendra aux urnes, aujourd'hui, jour d'élections provinciales en Ontario.

Originaire de Stouffville, près d'Aurora, au nord de Toronto, la jeune députée est toujours officiellement résidente de l'Ontario, et ce bien qu'elle ait élu domicile, cet été, à Mirabel. Elle a donc le droit de voter, comme tout citoyen

ontarien.

En raison de ses fonctions parlementaires, l'élu néo-démocrate possède également un appartement à Ottawa, dans la circonscription d'Ottawa-Vanier, et c'est là qu'elle ira enregistrer son vote.

« C'est sûr que je sais pour qui je vais voter! », a-t-elle indiqué au *Droit*. Dans cette circonscription, le néo-démocrate Paul Étienne Laliberté-Tipple tente de l'emporter contre la députée libérale sortante Madeleine Meilleur. Le

progressiste-conservateur Fred Sherman est également dans la course.

Les citoyens canadiens qui, comme M^{re} Freeman, s'installent au Québec doivent y vivre pendant douze mois sans être aux études à temps plein pour devenir résidents de la province, et ainsi bénéficier de certains droits et services tels le permis de conduire et le droit de vote aux élections québécoises.

Philippe Orfali, LeDroit

LEDROIT, LE MERCREDI 5 OCTOBRE 2011

**VOUS RONFLEZ,
VOUS ÊTES FATIGUÉS ?**

Dépistage rapide de
L'APNÉE DU SOMMEIL

Parlez-en à votre médecin!

**VOUS ÊTES
INCONFORTABLE
AVEC VOTRE APPAREIL
CPAP/BIPAP ?**

Venez rencontrer une inhalothérapeute qui
vérifiera votre équipement et saura vous
proposer des solutions adaptées à vos besoins.

CCRO
Centre cardio-respiratoire Outaouais

355, boul. Gréber, Gatineau
819.246.2227 • www.APNEE.ca

Le CCRO est une clinique du
sommeil privée, accréditée
par Accreditation Canada.
www.accreditation.ca

5 octobre 2011 | Le Droit

Ça n'avance pas vite

J'avais un rendez-vous chez ma dermatologue, la semaine dernière. Je devais y être à 8 h 30 mais je me suis pointé le nez trop tôt, vers 8 h.

J'ai de la difficulté avec les distances depuis que je suis revenu à Vanier. Je calcule le temps qu'un trajet me prendra en pensant que j'habite toujours Aylmer. Le trajet chez ma dermatologue, par exemple, me prenait environ 30 minutes quand je vivais à Aylmer. Mais de Vanier, on parle d'une quinzaine de minutes. Donc je voulais arriver vers 8 h15 ou 8 h20, l'autre matin, mais j'y étais à 8 h.

Ce qui était peut-être une bonne chose. Parce que le bureau de ma dermatologue se trouve dans une clinique sans rendez-vous du secteur Gatineau. Et quand je suis arrivé, il y avait une file de 30 à 40 personnes – des « sansrendez-vous » – qui attendaient pour voir un médecin. Et les portes de la clinique ouvraient au même moment, soit à 8 h.

Qu'est-ce que je fais ? me suis-je demandé. Est-ce que je fais la file comme tout le monde, même si j'ai un rendez-vous ? Ou est-ce que je coupe et que je me fais regarder de travers par ceux qui attendent depuis de longues minutes, peut-être même de longues heures ?

Bof, me dis-je, je suis trop tôt. Pourquoi offusquer quelqu'un ? Je vais faire la file comme tout le monde. Et je préfère être à l'extérieur qu'assis dans cette petite salle d'attente où se bousculent les bactéries.

Les gens entrent un à un mais ça n'avance pas tellement vite. Il est maintenant 8 h20 et il y a toujours une bonne vingtaine de personnes devant moi. Je devrai couper la file tôt ou tard pour être à mon rendez-vous de 8 h30.

Puis tout à coup, une « sansrendez-vous » sort de la clinique et annonce à tout le monde que « c'est complet! ». Qu'on ne prend plus de patient pour la journée. Qu'on a dû limiter les visites sans rendez-vous à 15 ce matin parce que le médecin doit se rendre à l'hôpital en fin d'avantmidi.

Les gens sont en colère. Une dame devant moi tient son petit garçon d'environ trois ans dans ses bras, et celui-ci semble mal en point. Les yeux rouges, de lourdes poches grises sous ses yeux, la morve au nez. Ce p'tit bonhomme n'est visiblement pas bien.

« Qu'est-ce que je fais maintenant ? » me demande la dame en se retournant, en sachant fort bien que je n'aurai pas de réponse pour elle. Puis elle dit à son enfant en poussant un long soupir : « viens, on va aller passer la journée à l'urgence ».

Un homme sort de la clinique en bougonnant. « On ne peut même pas me renouveler ma prescription, déplore-t-il. Ça leur prendrait deux minutes mais ils ne peuvent même pas renouveler ma prescription, tabar...! ».

Puis il y a cet adolescent d'environ 16 ou 17 ans qui semble filer un mauvais coton. À cet âge-là, on se croit pas mal invincible. Une grippe n'est qu'un léger inconvénient. Alors pour que ce jeune se traîne lui-même à cette clinique en ce lundi matin, c'est qu'il doit se sentir malade comme un chien. Mais désolé jeune homme, revenez demain, c'est complet. Quel système débile ! Le ministre de la Santé du Québec devrait visiter les cliniques sans rendez-vous à 8 h le matin. Juste pour voir... Quelle belle coïncidence... Au moment où je quittais mon bureau, hier matin, pour me rendre à Wakefield prendre le lunch avec Denis Potvin, je reçois un courriel de mon collègue chef des sports, Marc Brassard.

« J'ai besoin de tes prédictions pour la saison 2011-2012 de la LNH, m'annonce Marc. Ça me prendrait des « top 8 » dans chaque association. Si tu peux me les faire parvenir avant la fin de l'après-midi, je l'apprécierais ».

Pas de problème, cher collègue.

Et savez-vous ce que j'ai fait ? Une fois mon entrevue « officielle » terminée avec Denis Potvin, je lui ai demandé s'il pouvait m'aider dans ce jeu de prédictions. L'ancien défenseur vedette de la LNH connaît bien Marc, donc il m'a répondu : « avec plaisir ! ».

Voici donc mes prédictions (ou plutôt celles de mon « conseiller spécial », Denis Potvin) : SECTION EST: Washington Buffalo Pittsburgh Boston Philadelphie Tampa Bay Montréal New Jersey SECTION OUEST: San Jose Vancouver Chicago Los Angeles Anaheim Détroit St-Louis Nashville

Plus de détails sur « mes » prédictions dans la chronique de Marc.

Et à la question que je me posais dans ma chronique d'hier : Denis Potvin est bel et bien de Vanier, même s'il est né à l'hôpital SacréCoeur de Hull.

Il vous expliquera cela en détails dans la « grande entrevue » de samedi...

5 octobre 2011 | Le Droit

L'anglais à Gatineau, une occasion manquée

Au conseil municipal de Gatineau,

Le 20 septembre dernier, le maire Marc Bureau a annoncé que le conseil municipal décidait de retirer de la table des négociations avec le syndicat des cols blancs la proposition d'établir un système de primes au bilinguisme. Le conseil n'a fourni aucune explication de son action. Et, selon les informations que nous avons pu obtenir de la part des employés de la Ville, la légalité du système proposé n'était pas en cause.

Il est regrettable que le conseil ait pris sa décision au milieu d'un tollé qui était de nature à empêcher toute réflexion pondérée à ce sujet

Le fait qu'une municipalité comme Gatineau accorde à ses contribuables d'expression anglaise la possibilité d'avoir accès à des informations dans leur propre langue ne constitue ni une dérogation à la position du français ni une insulte à la langue de la majorité des citoyens. L'existence de cette possibilité démontre plutôt que la Ville reconnaît que l'accès facile à l'information contribue au bon fonctionnement de l'appareil municipal, et ce faisant, elle rend une courtoisie à la collectivité anglophone. Et ce, même si elle n'a pas accepté, jusqu'à date, l'ensemble de propositions mûrement réfléchies qui lui ont été présentées, il y a une dizaine d'années, par ceux qui nous ont précédés à la direction des West Quebecers.

Une discussion ouverte et publique aurait fourni une excellente occasion de faire un tour d'horizon des mesures que la Ville a adoptées, ces dernières années, en vue d'assurer la communication avec les citoyens de langue anglaise : par exemple, les services téléphoniques 3-1-1 et 9-1-1, la traduction de certains règlements municipaux publiés sur le site web de la Ville et des parties liminaires de ce site web, ainsi que, dans certains cas, la publication en anglais de documents de base touchant les consultations de la population.

Il y a lieu d'envisager la possibilité de rendre ces dispositions plus cohérentes, afin d'encourager la participation des anglophones à l'activité municipale. Il nous paraît que l'occasion d'entamer cette discussion a été manquée.

Que la situation linguistique soit bien comprise. Pour certains, comme les nouveaux venus et bon nombre d'ainés, il est impossible d'utiliser les services ou de comprendre les règlements à moins que des explications soient fournies en anglais. Et pour ceux qui sont installés ici depuis longtemps, il est utile d'obtenir des explications en anglais – et surtout quand il s'agit de problèmes techniques ou quasi-techniques – afin d'assurer une bonne compréhension de ce qui est offert et ce qui est exigé.

Puisque le conseil municipal a pris cette décision, il semble que les négociations avec le syndicat des cols blancs devront reprendre. Nous désirons donc formuler la demande que, quel que soit le résultat final des négociations, il ne diminuera en rien le niveau actuel de l'accès qu'ont les citoyens anglophones aux services et aux communications de la Ville. Noël Gates, président, Association régionale des West Quebecers

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

LeDroit et CJOJ présentent

LE MÉTIER DE TES RÊVES

8, 9, 10 novembre 2011
Centre Robert-Guertin

Salon de la formation professionnelle et de la formation technique en Outaouais

CONCOURS
Pour participer, rends-toi sur metierdetesreves.com ou sur facebook.com/metierdetesreves et cours la chance de gagner des billets pour assister au spectacle de lancement du Salon animé par Philippe Laprise

Québec
• Emploi-Québec
• Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

LEDROIT, LE MERCREDI 5 OCTOBRE 2011

Logos: Campus santé OUTAOUAIS, CÉGEP DE L'ÉPITHÈVE, Patrimoine Heritage, Outaouais, Outaouais, Direction régionale des services professionnels et communautaires, TABLE ÉDUCATION OUTAOUAIS, Gatineau, WJ, Québec

Printed and distributed by NewspaperDirect
www.newspaperdirect.com US-Cdn: 1.877.980.6040 Intern: 800.634.6364
©2011 LE DROIT. ALL RIGHTS RESERVED. WWW.LEDROIT.COM

PLAN DU SITE

- Administration et commerce
- Tourisme
- Biotechnologie
- Technologie de l'information et des communications
- Santé et services sociaux
- Soins corporels
- Aménagement intérieur et extérieur
- Agroalimentaire
- Construction et bâtiment
- Entretien d'équipement motorisé
- Conception et fabrication mécanique

VRAI OU FAUX

1. Les programmes de formation professionnelle (DEP) suivants sont peu connus : V F
 - Installation et réparation d'équipement de télécommunication
 - Électromécanique de systèmes automatisés
 - Techniques d'usinage
 - Mécanique industrielle de construction et d'entretien
 - Procédés infographiques
2. En Techniques de la documentation (DEC), on apprend à classer du papier et des livres. V F
3. Au Québec, une forte proportion de petites et moyennes entreprises (PME) sont dirigées par des personnes détentrices d'un diplôme d'études professionnelles (DEP). V F
4. Les étudiants et étudiantes en Techniques de l'informatique (DEC) passent la majorité de leur temps devant un ordinateur à faire de la programmation. V F
5. La FP s'adresse seulement à ceux ou celles qui ont de la difficulté à l'école. V F
6. En Technologie de la mécanique du bâtiment (DEC), on apprend à travailler sur des projets en lien avec l'efficacité énergétique. V F
7. La formation professionnelle, c'est limité ! V F
8. Les techniciennes et techniciens en géomatique font essentiellement de l'arpentage. V F
9. Parmi les nouveaux emplois associés à la croissance des entreprises en Outaouais, prévus entre 2010 et 2014, ceux nécessitant une formation professionnelle ou une formation technique sont les plus nombreux. V F
10. Les travailleurs de l'Outaouais qui possèdent une formation professionnelle (DEP) ou une formation technique (DEC) ont un revenu moyen d'environ 29 662\$, soit le revenu moyen d'un travailleur ayant une formation générale de niveau secondaire (DES). V F

*Réponses disponibles sur le site motierdetesreves.com

PRÉPARE TA VISITE

J'identifie trois programmes de formation qui m'intéressent :

1.		DEC	DEP		
2.		DEC	DEP		
3.		DEC	DEP		

LORS DE TA VISITE

Quelles seraient les questions importantes à poser? (Ex : Tâches, conditions de travail, employeurs, etc.)

SUITE À TA VISITE

Parmi tes choix de programmes, lequel ou lesquels retiens-tu?

OUI	NON
OUI	NON
OUI	NON

LE DROIT, LE MERCREDI 5 OCTOBRE 2011

CERTAINS PARTENAIRES DU SALON S'UNISSENT POUR TE PARTAGER QUELQUES INFORMATIONS



SAVAIS-TU QUE...

 <p>Le réseau de la santé et des services sociaux de l'Outaouais:</p> <ul style="list-style-type: none"> - 250 différents choix de carrières; - Plus de 9 000 employés; - En moyenne, 1 400 personnes embauchées chaque année; - Les programmes de formation professionnelle ou technique donnent accès à plus de 70% des emplois du réseau. <p>Pour en savoir davantage, visite www.avenirensante.com</p>	 <p>Une éducation collégiale de haut niveau, une ambiance accueillante, des activités parascolaires dynamiques et un campus à l'orée du Parc de la Gatineau font du Cégep Heritage Collège, seul Cégep public anglophone situé dans l'ouest du Québec, une institution toute indiquée pour apprendre, pour s'outiller pour le marché du travail, et pour perfectionner son anglais.</p> <p>Viens nous rencontrer au Salon!</p> <p>www.cegep-heritage.qc.ca</p>	 <p>Le Cégep de l'Outaouais, c'est 22 programmes techniques qui te conduisent au marché du travail et qui répondent au besoin des employeurs.</p> <p>Grâce à l'expertise du personnel enseignant, tu pourras appliquer les compétences lors de stages que tu pourras faire ici ou dans plusieurs pays du monde.</p> <p>Le Cégep ouvre ses portes le dimanche 23 octobre, entre 12 h et 16 h.</p> <p>www.cegepoutaouais.qc.ca</p>	 <p>En Outaouais, plus d'une trentaine de métiers et de professions associés à la formation professionnelle et à la formation technique présentent de bonnes perspectives d'emploi d'ici 2014.</p> <p>Pour en savoir davantage sur les métiers et professions, consulte IMT en ligne sur le site www.emploiquebec.net</p>	 <p>La formation professionnelle (FP) en Outaouais, c'est :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Plus de 40 programmes conduisant au diplôme d'études professionnelles (DEP) ou à l'attestation de spécialisation professionnelle (ASP) - Sept centres de formation professionnelle - Des métiers passionnants et payants <p>Différentes activités pour toi :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Élève d'un jour - Portes ouvertes <p>www.imagnetol.ca</p>	 <p>Avec la formation en poche, tu pourras vivre le métier de tes rêves à la Ville de Gatineau. Une variété d'emplois t'y attend!</p> <p>Parmi les 3 500 employés de la Ville, nous comptons des policiers, des pompiers, des ouvriers, des employés de bureau, des brigadiers scolaires, des cadres, des employés du secteur aquatique et des employés occasionnels.</p> <p>Visite-nous à www.gatineau.ca/emplois</p>
--	---	---	--	--	--

LEDROIT, LE MERCREDI 5 OCTOBRE 2011

PROGRAMMES

Administration et commerce

1. Lancement d'une entreprise / Starting a Business* (ASP/AVS)
2. Techniques de bureautique - Coordination du travail de bureau (DEC)
3. Secrétariat / Secretarial Studies* (DEP/DVS)
4. Comptabilité / Accounting* (DEP/DVS)
5. Gestion de commerces (DEC)
6. Techniques de comptabilité et gestion / Accounting and Management Technology* (DEC)
7. Vente - conseil (DEP) et Représentation (ASP)

Tourisme

8. Réception en hôtellerie / Hotel Reception* (DEP/DVS) and Travel Sales* (DVS)
9. Hotel Management* (DEC)
10. Tourism* (DEC)

Biotechnologie

11. Techniques de laboratoire, spécialisation en biotechnologies (DEC)

Technologie de l'information et des communications

12. Technologie de la géomatique, spécialisation en cartographie (DEC)
13. Techniques d'intégration multimédia / NewMedia and Publication Design* (DEC)
14. Procédés infographiques (DEP)
15. Soutien informatique (DEP)
16. Techniques de la documentation (DEC)
17. Techniques de l'informatique - Informatique de gestion / Computer Science* (DEC) et Techniques de l'informatique - Gestion de réseaux (DEC)
18. Technologie des systèmes ordonnés (DEC)
19. Technologie de l'électronique, spécialisation en télécommunications (DEC)
20. Electronics Technology (DEC)
21. Installation et réparation d'équipement de télécommunication (DEP)

Santé et services sociaux

22. Soins préhospitaliers d'urgence (DEC)
23. Soins infirmiers / Nursing* (DEC)
24. Techniques d'inhalothérapie (DEC)
25. Assistance à la personne en établissement de santé / Assistance in Health Care Facilities* (DEP/DVS)
26. Santé, assistance et soins infirmiers / Health, Assistance and Nursing* (DEP/DVS)
27. Assistance à la personne à domicile / Home Care Assistance* (DEP/DVS)
28. Assistance technique en pharmacie (DEP)
29. Techniques d'hygiène dentaire (DEC)
30. Assistance dentaire (DEP)
31. Techniques d'éducation à l'enfance / Early Childhood Care and Education* (DEC)
32. Techniques d'éducation spécialisée (DEC)
33. Techniques policières (DEC)

Soins corporels

34. Coiffure (DEP)
35. Épilation à l'électricité (ASP)
36. Esthétique (DEP)

LÉGENDE (DEP) - Diplôme d'études professionnelles (DVS) - Diploma of Vocational Studies (ASP) - Attestation de spécialisation professionnelle (AVS) - Attestation de spécialisation (DEC) - Diplôme d'études collégiales



Aménagement intérieur et extérieur

37. Réalisation d'aménagements paysagers (DEP)
38. Horticulture et jardinerie (DEP) et Production horticole (DEP)
39. Ebénisterie (DEP)
40. Fleuristerie (DEP)
41. Décoration intérieure et présentation visuelle (DEP)
42. Techniques de design d'intérieur (DEC)



Agroalimentaire

43. Production de bovins de boucherie (DEP) et Production laitière (DEP)
44. Service de la restauration (DEP)
45. Pâtisserie (DEP)
46. Cuisine (DEP) et Cuisine du marché (ASP)
47. Boucherie de détail (DEP)



Construction et bâtiment

48. Technologie de la mécanique du bâtiment (DEC)
49. Technologie du génie civil (DEC)
50. Pose de revêtements de toiture (DEP)
51. Plomberie et chauffage (DEP)
52. Charpenterie - menuiserie (DEP)
53. Briquetage - maçonnerie (DEP)
54. Électricité (DEP)
55. Entretien général d'immeubles (DEP)
56. Dessin de bâtiment / Residential and Commercial Drafting* (DEP/DVS)



Entretien d'équipement motorisé

57. Mécanique de véhicules lourds routiers (DEP)
58. Mécanique automobile / Automobile Mechanics* (DEP/DVS)
59. Mécanique de véhicules légers (DEP)
60. Carrosserie (DEP)



Conception et fabrication mécanique

61. Soudage - montage / Welding and Fitting* (DEP/DVS)
62. Réparation d'armes à feu (DEP)
63. Techniques d'usinage (DEP)
64. Electromécanique de systèmes automatisés (DEP)
65. Mécanique industrielle de construction et d'entretien (DEP)
66. Techniques de génie mécanique (DEC)

* Note : Les noms de programmes sont inscrits en français ou en anglais selon la langue dans laquelle le programme est offert en Outaouais.

Savais-tu que tu peux...

Vivre l'expérience d'élève d'un jour.
Poursuivre tes réflexions en utilisant
Repères à l'adresse suivante : www.reperes.qc.ca

Pour y accéder, tu dois inscrire :
Région : Outaouais
Département : Inscris le nom de la commission scolaire
Code d'accès : # fiche - carte étudiante
Mot de passe : # fiche - carte étudiante

Si tu as besoin de poursuivre ta démarche, renseigne-toi auprès de la personne responsable de l'orientation et de l'information scolaire de ton école ou de ton centre.

Article rank | 5 Oct 2011 | Ottawa Citizen | MATTHEW PEARSON

West beats east in school fight

Smaller Ontario universities face fierce competition for best students, top research grants

Ontario universities are lagging behind their counterparts in Alberta and B.C., a higher education expert says in a bleak forecast days before voters head to the polls.

"The intellectual centre of gravity of Canada is shifting west much faster than people realize," said Alex Usher, president of Higher Education Strategy Associates.

His Toronto-based firm specializes in providing measurement systems, data collection and strategic development to a range of players in the postsecondary field, including governments, colleges and universities, and non-governmental organizations.

Despite investments from Dalton McGuinty's Liberal government — which was responsible for, in Usher's eyes, arguably the best years in Ontario in terms of new funding for higher education — the province has been slipping behind Alberta and British Columbia for two decades.

"Twenty years ago, you could have made a case that three or four of the top seven or eight universities in the country were in Ontario. I don't think you could make that claim today," he said. The University of British Columbia, the University of Victoria, the University of Alberta and the University of Saskatchewan are all firmly recognized as top research institutions, drawing big academic talent — and big money — while Ontario schools such as Queen's in Kingston, Hamilton's McMaster University and the universities of Waterloo and Western Ontario are finding it harder to compete.

"It's noticeable that more of the excellence money is heading west these days and with no new money (in Ontario), I just think that trend is going to accelerate," Usher said.

Case in point: When the federal government created 19 new Canada Excellence Research Chairs last year — a \$10-million prize for leading researchers to establish ambitious programs at Canadian universities — four went to the University of Alberta, doubling the number received by the universities of Toronto and Waterloo.

Queen's didn't get any, while the University of Ottawa nabbed one.

Meanwhile, Vancouver's UBC won more than \$24 million in funding in 2010 for Canada Research Chairs, more than double what Queen's, Waterloo and McMaster all received (the University of Ottawa and Carleton University won \$6.8 million and \$2.8 million, respectively).

Universities out west are newer, have more money and tend to have younger faculty. They're also very competitive when it comes to recruiting top graduate students.

"Four or five years from now, is Western or Queen's or McMaster going to be reliably able to make better offers to the top graduate students and the top faculty than U of A or University of Saskatchewan? The answer 10 years ago was 'yes,' the answer now is 'maybe' and the answer 10 years from now is, 'I don't know,'" Usher said.

With none of Canada's three major parties promising a cent for core funding in their platforms, Usher said, they are essentially telling colleges and universities that their dollars are frozen for the next four years — a significant shift for many institutions that enjoyed a funding windfall under the Liberals from 2005 to 2009.

Meanwhile, the provincial NDP is promising a tuition freeze, the Liberals are promising new grants and the Progressive Conservatives aren't saying much at all.

With no new money coming in and no ability to make up the difference through tuition fees, Ontario colleges and universities could find themselves between the proverbial rock and a hard place. Some may try to attract more international students, who pay higher tuition fees, but even that has proven controversial, with PC leader Tim Hudak promising to scrap Ontario's \$30-million foreign scholarship program.

"I think institutions have some really limited options in terms of meeting their bills for the next little while and I think there's actually going to be a very significant cash crunch at most schools," Usher said. "I am bleak about Ontario," he said. "This is what happens when you have a \$15-billion deficit."

Article rank | 5 Oct 2011 | Ottawa Citizen | mpearson@ottawacitizen.com Twitter.com/mpearson78

University: 'I am bleak about Ontario'

The University of British Columbia, the University of Victoria, the University of Alberta and the University of Saskatchewan are all firmly recognized as top research institutions, drawing big academic talent — and big money — while Ontario schools such as Queen's in Kingston, Hamilton's McMaster University and the universities of Waterloo and Western Ontario are finding it harder to compete.

"It's noticeable that more of the excellence money is heading west these days and with no new money (in Ontario), I just think that trend is going to accelerate," Usher said.

Case in point: When the federal government created 19 new Canada Excellence Research Chairs last year — a \$10-million prize for leading researchers to establish ambitious programs at Canadian universities — four went to the University of Alberta, doubling the number received by the universities of Toronto and Waterloo.

Queen's didn't get any, while the University of Ottawa nabbed one.

Meanwhile, Vancouver's UBC won more than \$24 million in funding in 2010 for Canada Research Chairs, more than double what Queen's, Waterloo and McMaster all received (the University of Ottawa and Carleton University won \$6.8 million and \$2.8 million, respectively).

Universities out west are newer, have more money and tend to have younger faculty. They're also very competitive when it comes to recruiting top graduate students.

"Four or five years from now, is Western or Queen's or McMaster going to be reliably able to make better offers to the top graduate students and the top faculty than U of A or University of Saskatchewan? The answer 10 years ago was 'yes,' the answer now is 'maybe' and the answer 10 years from now is, 'I don't know,'" Usher said.

With none of Canada's three major parties promising a cent for core funding in their platforms, Usher said, they are essentially telling colleges and universities that their dollars are frozen for the next four years — a significant shift for many institutions that enjoyed a funding windfall under the Liberals from 2005 to 2009.

Meanwhile, the provincial NDP is promising a tuition freeze, the Liberals are promising new grants and the Progressive Conservatives aren't saying much at all.

With no new money coming in and no ability to make up the difference through tuition fees, Ontario colleges and universities could find themselves between the proverbial rock and a hard place. Some may try to attract more international students, who pay higher tuition fees, but even that has proven controversial, with PC leader Tim Hudak promising to scrap Ontario's \$30-million foreign scholarship program.

"I think institutions have some really limited options in terms of meeting their bills for the next little while and I think there's actually going to be a very significant cash crunch at most schools," Usher said. "I am bleak about Ontario," he said. "This is what happens when you have a \$15-billion deficit."

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.